

A WOMAN'S HEAD. KUMFORT HEADACHE POWDERS

If you suffer from blinding headaches or a dull, annoying head pain which lingers for days at a time, Kumfort Headache Powders will relieve you and cure you.

No matter what the cause of your headache, whether it is sick headache, neuralgic headache or nervous headache, you will find in Kumfort Headache Powders Nature's own quick sure cure.

Unsolicited testimonials of thousands of grateful people prove that these powders almost instantly quiet the worst of headaches.

You need not be afraid of them. They are not the kind of headache powders which are composed of deadening drugs. They are purely vegetable products which may be taken by anybody, strong or frail, young or old, without the slightest fear of bad results.

They are something different from and better than any other headache powders, as years of experience have shown.

They are guaranteed to give relief or your money will be refunded.

Packages of four powders 10 cents; twelve powders 25 cents.

At your druggist's, or by mail postpaid.

BURTIS GERARD, of Gerard Island writes: "I will have to have some more Kumfort Headache Powders. I will put 20 cents in this letter, and will you please send me two packages."

MRS. ARCHIBALD McLELLAN, Advocate Harbor, N. S., writes: "I got a package from your agent, and after taking those powders have been free from headaches since."

J. A. CLOUTIER, St. Joseph Beauce, writes: "I have found Kumfort Headache Powders a perfect cure for headache."

THE F. G. WHEATON COMPANY LIMITED FOLLY VILLAGE, N. S.

PERSONNEL

M. l'avocat W. D. Sumner, de St Louis, Mo. est actuellement à Tignish, ayant été appelé au chevet de son père, qui est mort samedi.

M. Etienne Bernard, maître de poste de DeBlois nous a honoré d'une visite samedi.

Mme. Jerome T. Bernard de DeBlois, accompagnée de Mme. Jos. M. Arsenault du Palmer Road, nous honoraient d'une visite samedi.

Nous apprenons que M. Jean Richard de Harper Road est gravement indisposé.

M. Jean J. Pitre, instituteur à l'école de Palmer Road a ouvert une classe de musique à Waterford où il donnera des leçons de musique le samedi de chaque semaine.

Nous regrettons d'annoncer à nos lecteurs que M. A. Glidden, de la maison commerciale J. H. Myrick et Cie, est gravement malade. M. Glidden est très favorablement connu à Tignish, où il demeure depuis au-delà de 30 ans. Si la santé de M. Glidden ne s'améliore pas, la maison Myrick perdra un serviteur fidèle et le public un ami sincère.

Lundi matin, MM. Jean B. Arsenault de St Louis, Charles, fils de M. Norbert Poirier au si de St Louis et Joseph, fils de M. Celestin Poirier de DeBlois, s'embarquaient pour Rumford Falls, Me.

M. Sosime Gaudet de St Louis, s'est rendu à Summerside, lundi.

Nous apprenons que Mme. David Villard de ce village est gravement indisposée.

Le Berceau

Le 30 octobre, est né à M. et Mme. Sylvain F. Buote, un fils, baptisé sous le nom de François Joseph. Parrain et marraine Jean S. Buote et Marie Anne Chiasson.

L'autel

Mardi matin, le 7 du mois, à l'église de Tignish, par le Rév. D. M. MacDonald, Mlle. Lucie Arsenault était unie en mariage à M. Prospère F. Bernard, tous deux de l'Étang des Clous. Bouheur et prospérité.

A Providence, R. I., le 17 du mois d'octobre, par le Rév. Père O'Keefe, Mlle. Marie Maillet était unie en mariage à M. Jerome U. Gaudet. M. Joseph P. Gaudet, frère du marié et Mlle. Daigle de East Boston assistaient comme garçon et fille d'honneur.

Après la cérémonie le jeune couple se rendait à la maison du marié ou un déjeuné des mieux servi les attendait.

Les parents et quelques amis intimes étaient présents au repas.

Plusieurs beaux et utiles cadeaux furent présentes au nouveau couple.

Après le repas l'heureux couple s'embarquait pour Boston, Chelsea, Lawrence, Lowell et Fitchburg où ils comptent de nombreux amis. Ils sont retournés à Providence samedi où ils demeurent pour le présent.

L'IMPARTIAL souhaite, à l'heureux couple, bonheur et prospérité.

Kumfort HEADACHE POWDERS CURE IN TEN MINUTES. Absolutely safe, pleasant to take and quick in action. They are not only the best, but a great deal better than any other kind. They contain no opiates or dangerous drugs and create no habit of any kind from continued use. Every sufferer should try Kumfort Headache Powders if they wish speedy and easy relief. All sorts of stores sell them, or sent prepaid, on receipt of price. Accept only the Genuine, all others are worthless if not positively dangerous. Package of 4 Powders, 10c. Package of 12 Powders, 25c. F. G. WHEATON CO. LTD., SOLE PROPRIETORS, FOLLY VILLAGE, N. S.

PEVES AU LARD "CLARK"

Au naturel ou accompagnées de sauce tomates ou Chili. Un aliment sain et appétissant. Les boîtes sont de trois grandeurs 5 et 10 cts.

Fete du Roi

Aujourd'hui, le 9 novembre, est la fête du Roi Edouard VII

Price Webber a Tignish

N'oubliez pas que Price Webber est ici, ce soir demain et samedi soirs. Allez à la salle Tignish pour des heures de plaisirs.

REMERCIEMENTS

La Révde. mère St Joseph, supérieure du couvent N. D., Tignish, prend cette occasion, par la voix de notre journal, de remercier le public qui a si généreusement patronné le Bazar les 2 et 3 du courant.

Mission a Summerside

Les Révds. père Turgeon et Devlin ont ouvert une mission à Summerside dimanche dernier.

Belle Soiree

Vendredi de la semaine dernière a eu lieu dans la salle publique de Miscouche une très agréable soirée. Un programme des plus intéressants fut rendu, après quoi il y eut la vente de paniers qui réalisa la jolie somme de \$125.00. Il faisait un temps superbe et la salle était remplie.

DEDICACE DES AUTELS A PALMER ROAD

Les cérémonies de la dédicace des autels de l'église de l'Immaculée Conception, Palmer Road, ont eu lieu mercredi dernier, jour de la Toussaint. On nous dit que les cérémonies étaient grandioses. Mgr. McDonald, évêque de Charlottetown était présent.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez nos Guides des Inventeurs pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. 1111-1113 N.W. 4th St., Minneapolis, Minn.

LE PETIT RELIGIEUX DU ROSAIRE

Père, disait un jour Fr. Placide au R. P. Abbé, lorsque j'étais dans le monde, j'avais coutume, en été, de cueillir chaque jour de belles fleurs et d'en faire une couronne que j'apportais à la Ste-Vierge mais depuis que je suis au couvent j'ai été triste bien des fois, bien des fois j'ai en la pensée de rentrer dans le monde parce que les moines n'ont point de fleurs en leurs celules et je ne puis plus présenter de couronne à la Ste-Vierge.

Offrir des fleurs à la Ste-Vierge, interrompit le P. Abbé, mais c'est le métier des moines et nous faisons cela tous les jours.

Alors, Père, vous ne m'appellez pas pour cette cérémonie? Je ne vois point de fleurs au couvent, excepté dans le jardin, et vous défendez qu'on y touche.

Mon fils, les fleurs sont les "Ave" qu'on fait sortir de chacun de ces grains du rosaire; ces fleurs ont un incomparable parfum, surtout si l'on médite un peu le mystère de la dizaine. Quand le rosaire est achevé il forme une couronne de roses que l'on offre à la Ste-Vierge.

Le novice était ravi: il se mit à dire les "Ave" de la grande couronne du Rosaire, et tous les jours il offrait cette couronne à sa Mère.

Or, un jour, le P. Abbé l'envoya avec le Frère visiteur régler les comptes du monastère dans une province voisine.

La nuit vint et nos voyageurs traversaient une sombre forêt en récitant leur rosaire.

Des brigands guettaient dans cette forêt. C'étaient des brigands de la pire espèce. Ils ne se contentaient pas de dépouiller les étrangers, ils les tuaient pour faire disparaître la trace de leur rimes.

Ils entendirent nos religieux qui récitaient le rosaire, ils se mirent un peu à l'écart. Les laissèrent passer et vinrent sans bruit derrière eux pour les frapper à leur aise.

Tout à coup, ils virent sortir de la bouche des moines des roses d'une incomparable blancheur.

Et ces roses, au lieu de tomber à terre, étaient recueillies par deux anges.

Les anges les disposaient sur un fil d'or et les portaient vers les nuages; et, sur le plus beau nuage, il y avait une belle Dame à qui les anges offraient la couronne des

"Ave" Les brigands furent interdits; ils n'osaient plus marcher, ils suivaient sans bruit les religieux à quinze ou vingt pas.

— Oh! les belles fleurs! disait un brigand d'une voix étranglée.

— Vois-tu ces deux hommes qui ont des ailes, ajoutait un autre comme ils emportent les fleurs! que veulent-ils donc en faire?

— Regarde plutôt, continuait un troisième, ils les donnent à cette belle Dame qui est assise sur le gazou du ciel. Oh! la belle Dame! Oh! la belle Dame! regarde, elle tend la main pour recevoir la couronne.

Mais le rosaire était fini, et la vision disparut. Les bandits regardaient toujours.

Les religieux n'avaient rien vu. Alors le novice dit au visiteur:

— Père, si nous récitons un second rosaire pour la conversion des pêcheurs?

Oui, mon Frère, il fait si bon prier dans les bois au sein des ténébres!

Et les voilà partis pour un second rosaire.

La vision recommença aux yeux des bandits.

Seulement, cette fois, les roses étaient rouges et symbolisaient la charité. Les anges les recueillirent et les portaient à la belle Dame.

Lorsque le rosaire fut achevé, la couronne bien enfilée monta, vers la reine et la vision s'évanouit.

Alors les bandits éperdus coururent et se prosternèrent devant les religieux. A la vue les épées, les religieux tressaillirent d'effroi.

— N'ayez pas peur, disaient les bandits. n'ayez pas peur; nous avons vu.

— Et qu'avez-vous vu? — Quoi! vous n'avez pas vu?

Et ils racontèrent leur affreux dessin, et les roses blanches et les roses rouges, et les anges qui en faisaient une couronne pour la belle Dame. Les religieux se mirent à genoux et chantèrent un cantique de la Ste-Vierge. Puis, voyant les larmes et le repentir des bandits, ils prièrent Dieu et instruisirent les malheureux.

Les bandits, au milieu de leurs sanglots, jurèrent de changer de vie et tinrent parole: ils vécurent dans la pénitence et, après de longues années, moururent dans la paix du Seigneur.

DIMEY.

Le Bazar des Revdes Dame du Couvent

Le bazar des Révdes. dames du couvent de Tignish a eu lieu la semaine dernière et a été couronné de succès. Le montant réalisé est de \$230.00

Souper a l'hotel Harper

Lundi soir M. et Mme. Joseph Harper, de l'Hotel Harper, donnaient un souper aux Rév. A. J. McDougald et à ses neuf jeunes chœurs. Depuis quelques mois, le révérend père donne des leçons de musique vocale à ces jeunes enfants et maintenant ils sont un puissant auxiliaire au chœur de la paroisse. Ces voix enfantines, résonnant dans le temple de Dieu, attirent l'attention et le respect. M. et Mme. Harper leur ont témoigné une marque d'appréciation que ces jeunes gens n'oublieront pas.

Après le souper, il y eut musique et chant, Mlle. Annie Richard, présida à l'orgue. Voici les noms des jeunes chœurs qui étaient à la table de M. et Mme Harper: Fred Poirier, François Richard, Henri Gaudet, Frank Harper, Jean S. Buote, Sylvère Richard, Edmond Gaudet, Céofred Gallant et Joseph Buote. Le révérend A. J. McDougald présidait. A neuf heures et demie, le jeune Frank Harper, fils de M. et Mme. Joseph Harper, présenta à chacun des membres du chœur juvénile, un beau mouchoir de poche.

La soirée se termina par le "God save the King."

NID "VIGILANT"

INCLINE - AJUSTABLE (Brevet Can. et U.S.) Empêche les poules de manger les œufs. Simple - sûr - durable. Pas de ressorts - les œufs ne peuvent se casser - le plan incliné les fait tomber dans le bas du nid. Empêche les insectes et les parasites. Demandez à votre marchand ou écrivez à L. P. MORIN & FILS, Manufacturers, Rue St-Antoine, St-Hyacinthe, Qué. Prix 45c. chaque. Expédié seulement par mandat de 5.

Sold by All Newsdealers



Furnishes Monthly to all lovers of Song and Music a vast volume of New, Choice Copyright Compositions by the most popular authors.

Piano Music Complete Pieces for Piano

Once a Month for 10 Cents. Yearly Subscription, \$1.00. If bought in any music store at one-half off, would cost \$5.25, a saving of \$5.15 monthly.

In one year you get nearly 800 Pages of Music, comprising 252 Complete Pieces for the Piano.

If you cannot get a copy from your Newsdealer, send to us and we will mail you a sample free.

J. W. PEPPER, Publisher, 8 Eighth & Locust Sts., Philadelphia, Pa.

ONE GIVES RELIEF

Mrs. James Taylor, who resides at No. 82 Bailey avenue, Kingsbridge, New York, on the 14th of December, 1894, said: "My age is 65 years. For the past two years I have had liver trouble and indigestion. I always employ a physician, which I did in this case, but obtained no beneficial results. I never had any faith in patent medicines, but having seen Ripans Tablets recommended very highly in the New York Herald I concluded to give them a trial. After using them for a short time, I found they were just what my case demanded. I have never employed a physician since, which means \$2 a call and \$1 for medicine. One dollar's worth of Ripans Tablets lasts me a month, and I would not be without them if it were my last dollar. They are the only thing that ever gave me any permanent relief. I take great pleasure in recommending them to any one similarly affected. (Signed) Mrs. J. TAYLOR."

Ripans Tablets are sold by druggists, or by mail if the price (30 cents a box) is sent to The Ripans Chemical Company, No. 10 Spruce St., New York.

Mr. G. O. ARCHIBALD'S CASE.

Didn't Walk for 5 Months. Doctors said Locomotor Ataxia.

Milburn's Heart and Nerve Pills Cure a Disease hitherto regarded as Incurable.

The case of Mr. G. O. Archibald, of Hopewell Cape, N.B., (a cut of whom appears below), is one of the severest and most intractable that has ever been



reported from the eastern provinces, and his cure by Milburn's Heart and Nerve Pills the more remarkable from the fact that he was given up as incurable by worthy and respected physicians.

The disease, Locomotor Ataxia, with which Mr. Archibald was afflicted is considered the most obstinate and incurable disease of the nervous system known. When once it starts it gradually but surely progresses, paralyzing the lower extremities and rendering its victim helpless and hopeless, enduring the indescribable agony of seeing himself die by inches.

That Milburn's Heart and Nerve Pills can cure thoroughly and completely a disease of such severity ought to encourage those whose disorders are not so serious to try this remedy.

Messrs. T. MILBURN & Co.—"I can assure you that my case was a very severe one, and had it not been for the use of Milburn's Heart and Nerve Pills I do not believe I would be alive to-day. I do not know, exactly, what was the cause of the disease, but it gradually affected my legs, until I was unable to walk hardly any for five months.

"I was under the care of Dr. Morse, of Melrose, who said I had Locomotor Ataxia, and gave me up as incurable.

"Dr. Solomon, a well-known physician of Boston, told me that nothing could be done for me. Every one who came to visit me thought I never could get better.

"I saw Milburn's Heart and Nerve Pills advertised and thought I would try them anyway, as they gave more promise of helping me than anything I knew of.

"If you had seen me when I started taking those wonderful pills—not able to get out of my room, and saw me now, working hard every day, you wouldn't know me.

"I am agent for P. O. Vickey, of Augusta Maine, and have sold 300 subscribers in 80 days and won a fifty dollar prize.

"Nothing else in the world saved me but those pills, and I do not think they have an equal anywhere.

"The seven boxes I took have restored me the full use of my legs and given me strength and energy and better health than I have enjoyed in a long time."

G. O. ARCHIBALD, Hopewell Cape, N. B.

In addition to the statement by Mr. Archibald, we have the endorsement of two well-known merchants of Hopewell Cape, N. B., viz.: Messrs. J. E. Dickson and F. J. Brewster, who certify to the genuineness and accuracy of the facts as given above.

Milburn's Heart and Nerve Pills are 50c. a box, or 3 for \$1.25, at all druggists, or sent by mail. T. Milburn & Co., Toronto, Ont.